

jaunes, à la figure si intelligente, vous l'avez vu, en été, courir sur les chardons, enlever leur duvet pour garnir son nid, et leurs graines pour la nourriture de ses petits.

A l'automne vous avez vu le petit tarin jaune, nous arriver de la montagne où il a niché, et venir égayer nos haies, nos buissons, nos jardins, par son chant, incessamment répété.

Et enfin, à l'hiver, quand la neige couvre la terre, que le froid glacial se fait sentir, que le vent du nord souffle avec violence, que toute la nature paraît morte et comme ensevelie dans son grand linceul blanc ; quand il n'y a plus à la cam-